

Comparative Literature Program
French Translators, 1600-1800: An Online
Anthology of Prefaces and Criticism

University of Massachusetts Amherst

Year 1716

Preface to L'Odyssée d'Homere

Anne Le Fèvre Dacier

L'Odyssée d'Homere, traduite en françois, avec des remarques par Madame Dacier.
Nouvelle edition, revûe & corrigée & enrichie de Figures en tailles douce par Picart le
Romain, & autres. 4 vols. Amsterdam, chez Wetsteins & Smith, MDCCXXXI.

BN Yb 1073

UVA spec. coll. Typ 1731 .H65

Préface, pp. i-cxxiii.

Plan (p. iii-v)

1st part: "la nature du Poëme Epique & son Origine . . . ses Regles selon les principes d'Aristote & d'Horace."

2. "les objections les plus fortes que Platon a formées contre cette imitation."

3. "le sentiment de Longin" [re supposed inferiority of Odyssey re Iliad]

4. other "grands Maîtres" on Odyssey; will show "que la Poësie d'Homere est plus grave & plus morale que l'Histoire . . . plus Philosophe que la Philosophie même."

Premiere partie (vi-lxviii)

2eme partie (lxviii-lxxxiv)

3eme partie (lxxxiv-xcvii)

4eme partie (xcvii-cxxiii)

page xiii, Definition of epic poem,

xxxv, Discussion of Aristotle's ideas on discourse, diction etc,

xl, application of the rules of poetics: modern novels (de la Calprenède, Cassandre).

References to Cléopatre, Cyrus, Clélie (xlii).

lviii, The Ancients provide better models than current novels.

lxiii, Chapelain's understanding of La Pucelle as epic "monstrueux"

c, Superiority of poetry to history and philosophy.

Excerpt from the "Quatrième Partie" of the preface:

//cxiii// Dans mes Remarques j'ai suivi la même methode que dans celles de l'Iliade, & que j'ai assez expliquée dans ma Préface, qui peut servir pour ce dernier travail.

Je m'étois flattée que la Traduction de l'Odysée me donneroit moins de peine que celle de l'Iliade, mais j'ai été bien détrompée à l'essai. Dans l'Iliade //cxiv// j'étois soutenuë par la grandeur des choses & des images; & quoique je n'aye pû attraper le merveilleux & le sublime des expressions, j'ai conservé la grandeur qui est dans les faits & dans les idées, & cela remplit l'esprit du Lecteur; mais dans l'Odysée tout est simple, & cependant le Poëte a trouvé dans sa langue des richesses qui l'ont mis en état de s'expliquer noblement jusques dans les plus petits sujets. C'est ce que notre langue n'a pû me fournir, ou du moins ce que je n'y ai pû trouver. Il me paroît qu'il n'y a rien de si difficile pour elle que de relever la simplicité des choses par la noblesse des expressions; j'ai fait tout ce qui dépendoit de moi pour donner aux jeunes gens le moyen de lire & de goûter Homere un peu mieux qu'on ne le lit & qu'on ne le goûte ordinairement, & de resister à la corruption du goût moderne qui cherche depuis quelque tems à se glisser à la faveur de l'ignorance, & qui menace d'infecter tous les esprits. Je voudrois avoir pû mieux faire pour ranimer le goût des Lettres, qui s'en va presque éteint, & pour exciter ceux qui se sentent quelque talent pour la Poësie à faire de plus heureux efforts, en //cxv//

leur développant les regles, en leur découvrant les veritables fondemens de cet Art, & en leur faisant voir à quoi elle les oblige & ce qu'elle demande d'eux. Elle a pour but d'instruire les hommes, en les corrigeant de leurs mauvaises habitudes, & en purgeant leurs passions, & c'est la dégrader horriblement, ou plutôt la détruire, que de la faire servir à les corrompre, comme on fait aujourd'hui, en flattant leurs passions & en confirmant dans leurs habitudes vicieuses.

....

Ce grand Poëte a essayé bien des contradictions dans ces derniers tems; mais j'ose dire que comme le Soleil sort plus brillant des nuages qui le cachent, ce Poëte de même est sorti avec un nouvel éclat de toutes ces querelles, & de ces guerres qu'on lui a faites. Je ne releverai donc point ici les critiques fades & insipides, & les impertinences que de //cxvi// méchants petits Auteurs ont répandues. Elles ne meritent aucune attention. (. . . But then she goes on to say some sharp things about Perrault and Terrasson...)

cxvi, "Exemple de M. de Perrault," on how unwise criticisms of the Ancients can spoil even the brightest of minds

cxviii-, D dismisses criticisms by the abbé Terrasson, who has accused her of disfiguring Homer. Of course she didn't make "une Traduction nuë & simple de l'Iliade"!

(cxxi) she says; ". . . je ne me suis jamais assujétie aux mots, que quand le génie de notre Langue l'a permis."

cxxii. "Du reste que M. l'Ab. T[erasson]. trouve Homere sot, ridicule, extravagant, ennuyeux, c'est son affaire, le public jugera si c'est un défaut à Homere de déplaire à M. l'Ab. T ou à M. l'Ab. T de ne pas goûter Homere."

D announces her refutation of Hardouin is forthcoming.